

Aphrodite et Apollon

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce point étant éclairci, reste à savoir quel pourrait être le véritable sens de la sexualité pour les femmes dans une ère post-égalitaire — une ère qui les verrait suffisamment libérées de la dictature masculine pour aller au-delà de l'anesthésiante obsession de parité. En face du « nouvel homme », fragilisé par la découverte de sa virile faillibilité, reste à découvrir ce que pourrait être l'identité sexuelle de la « nouvelle femme », différente de celle de l'homme, mais différente également de celle de la femme d'autrefois, opprimée, ou se débattant contre son oppression. Et ici s'ouvre un abîme de perplexité pour les observatrices (-teurs) de bonne volonté.

Comment se fait-il, par exemple, que selon de multiples témoignages, même chez les femmes émancipées, pour qui le modèle égalitaire est un acquis, l'orgasme soit souvent accompagné et déclenché par des fantasmes masochistes ? S'agit-il d'une superstructure culturelle, profondément incrustée dans l'inconscient, certes, mais destinée à disparaître dans un avenir plus ou moins lointain ? ou d'une exigence du psychisme, indissolublement connectée avec les exigences du corps ?



Photo G. Lagarde.

LES EXIGENCES DU CORPS

Mais les exigences du corps elles-mêmes sont-elles vraiment des données réfractaires à toute évolution ? Les sexologues nous disent que l'orgasme masculin se caractérise par son immédiateté (c'est comme un cadeau que l'homme reçoit), mais aussi par sa monotonie : toujours identique à lui-même, il pousserait l'homme à multiplier les expériences. En revanche, l'orgasme féminin est tou-



Photo Roland Burchkard.

jours une conquête, susceptible d'une élaboration presque infinie : c'est pourquoi, peut-être, beaucoup de femmes éprouvent le besoin de recourir à un cinéma intérieur ?

En a-t-il toujours été ainsi, en sera-t-il toujours ainsi ? A ces questions, nous sommes désarmé(e)s pour répondre.

Il faut à l'amour, insiste Georges Abraham, une dialectique, car le sexe est à la fois lumière et ombre, connaissance et ignorance, permis et interdit. Le sexe a besoin d'altérité, de tension, de désordre. A un couple qui lui demande conseil pour ranimer l'intérêt de ses rapports, il répond un jour : « Soyez diaboliques ! ».

Oui, mais comment être diaboliques en restant libres, en laissant malgré tout à l'autre la chance de sa liberté ?

**Silvia Lempen
Odile Gordon-Lennox et
Michèle Michelod**

¹ « Né il giorno nè l'ora », éd. Frassinelli, Milan, 1986, en italien.

² Voir par exemple le chapitre consacré à ce problème dans « Amare l'amore », éd. Frassinelli, Milan, 1985, où Georges Abraham raconte « la journée d'un sexologue » (en italien).

³ « Psychoneuro-endocrinologie du plaisir », par G. Abraham, P. Marrama, C. Carani, J.-M. Gaillard, collection « Biologie et psychologie », éd. SIMPEP, 1985.

APHRODITE ET APOLLON

J'ai eu un grand plaisir à lire un ouvrage sur le mythe d'Aphrodite qui est, d'une certaine manière, au centre de la question de la sexualité. En effet, l'étude de ce mythe nous permet sans doute d'apprendre à réconcilier le sexe, l'émotion et la pensée. Et ceci n'est pas rien, car il nous faut aujourd'hui nous libérer de deux tendances : celle de notre culture judéo-chrétienne qui a assimilé la sexualité sans procréation au péché, d'où la culpabilité qui nous a entravés jusqu'il y a peu ; celle, récente, de la révolution sexuelle, qui a fait de l'acte charnel « une fonction hygiénique, un plaisir pour le plaisir ou un jeu de société. » (p. 44)*

Dans le mythe d'Aphrodite, l'amour sexuel représente une « puissance civilisatrice », une initiation au sacré, un

art. Nous sommes loin de l'idée que « faire l'amour » c'est céder à ses instincts « animaux ». D'où le vif intérêt pour les féministes actuelles de rechercher les sources d'une pensée polythéiste, d'une vision qui réconcilie le corps, la beauté, la rencontre et le mystique. De se dégager donc du mythe d'Apollon qui a tant marqué notre monde occidental par son culte de la rationalité scientifique.

Ce livre de Ginette Paris s'inscrit dans la ligne d'un féminisme ouvert, basé sur des conceptions culturelles profondes. Il est en outre d'une lecture facile, ce qui n'est pas toujours le cas d'ouvrages traitant de mythologie. — (grm)

* La renaissance d'Aphrodite, de Ginette Paris. Préface de Marie Cardinal. Ed. Boréal Express, Montréal 1985.